

Zin'o'Script

La revue gratuite d'Ecri'Service

n°12



Ecri'Service
Association Loi 1901

Hopeful Léccie



Edito

Avec la vertu d'espérance, les écrivains d'Ecri'Service achèvent un travail débuté il y a plus de cinq ans sur les sept péchés capitaux et les sept vertus qui les équilibrent.

Le catéchisme la décrit ainsi :
« L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et de la Vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit. »

Elle est d'ordre transcendantal. Ses attributs sont l'ancre ou la barque.

L'espoir, quant à lui, est de dimension humaine. Il révèle une certaine confiance dans les forces bienveillantes de la vie, mais aussi dans les ressources de l'être. C'est une disposition de l'esprit humain qui repose sur l'attente d'une situation meilleure à celle existante. Plus couramment, on dira que c'est un moteur qui fait avancer. Les écrivains d'Ecri'Service vous montrent le chemin...

Sommaire

Edito :
p. 1

Images :
pp. 2-3

Impasse de l'Espérance :
pp. 4-5

Feuilleton :
pp. 6-7

Vœux :
pp. 8-10

Abécédaires :
pp. 11-12

REDACTEURS : Amour (Nicole B.), Bernie (Bernadette C.), Farinette (Viviane B.), Gaya (Mireille D.), Isaki (Isabelle D-R.), Léccie (Cécile G.), Marabout (Antoine P.), Marcal (Marie-Carmen C.), MTO (Marie-Thérèse O.), Plume Do (Dominique V.), et Richelieu (Jean-Pierre P.)

Les P'tits Rapporteurs : Léamsi (Ismaël C.), et Mimicorne (Lili A.)



Quand j'ouvre ma main, je laisse échapper les espoirs qu'elle contenait : espoir de mieux vivre, espoir d'un monde meilleur, espoir de lendemains heureux.

Quand je tends ma main, je la tends à l'autre dans l'espoir d'un retour positif.

Quand je l'élève vers la lumière, je transforme mon désespoir en espoir que l'univers absorbera.

A travers cette main tendue vers la lumière, mon espérance est d'aller y cueillir d'autres espoirs qui me permettront d'avancer sur mon chemin de vie ou, tout simplement, de réaliser quelques vœux que j'y ai mis afin que je puisse refermer cette main pour me les approprier.



Un champ de fleurs blanches comme de la neige avec des herbes vertes. Un ciel qui se couche derrière les nuages. Les fleurs bougent avec le vent. Moi, je pense que ces fleurs feront pousser des trèfles à quatre feuilles et que des gens feront des vœux. Ils se réaliseront et tout le monde sera heureux. Même les enfants pourront venir cueillir un trèfle pour faire un vœu. Toutes les plantes et les fleurs repousseront chaque été pour réaliser des rêves.



Fleur Espérance m'a conseillé la prudence dans mes choix. Espérance précaire, tourmentée d'illusions ou promesse heureuse ? Espérance m'a consolé dans ce beau jardin.

Demain le chagrin s'enfuira et tout me paraîtra rose.

Espérance est une œuvre sacrée sur une île flottante qui me demande de vivre mes rêves sur des ailes angéliques pour dissoudre mes peurs et me dire que tout va bien.

Cachée au centre des pétales d'une marguerite, Espérance guérit mon cœur à travers chacun de ses pétales pour le transformer en amour.

Le vent s'était levé. Son souffle tiède s'enroulait dans les cheveux d'un pré. Donnant le tempo, il dessinait des vagues vertes et duveteuses. Des anges dansaient avec grâce, suspendus dans les airs. Pissenlits d'or, fleurs sauvages, éternelles graminées, vous être notre guide, l'espérance du mystère de la vie toujours recommencé.





Les pieds dans l'eau

Quel plaisir de profiter de ce doux et paisible paysage avec cette eau limpide. La plage est vierge de toute invasion humaine, son fin sable blanc s'harmonise avec ce beau camaïeu de couleurs allant du bleu clair au bleu foncé. Le bleu du ciel se fond à l'horizon pour donner plus de profondeur à cette image.

Les balades les pieds dans l'eau me procurent une sensation de bien-être qui me ressourcent pour ne pas faillir.

Aujourd'hui ces lieux sont menacés par l'intrusion massive des hommes qui ne voient que leurs intérêts et leurs profits, en voulant construire des hôtels à perte de vue.

Leur espérance n'est pas idéaliste à mes yeux, et les guide vers de mauvais choix.

Dame nature s'en souviendra !

Je garde l'espoir que rien de tout cela n'arrive.

Certaines personnes trouvent leur force en gravissant des montagnes, pour moi c'est à la mer que je la puise.



La flamme symbolise le soleil. Le soleil c'est la vie. Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir. Maintenir la flamme de la bougie, espérer, souhaiter, croire et faire au mieux pour qu'elle ne s'éteigne pas. Ne pas lâcher des yeux cette lueur car elle peut éclairer vos doutes, vos désespoirs et vous amener vers la vérité.



Je t'aime, un peu, beaucoup ... Espérer que le dernier pétale soit beaucoup. Y croire fermement, vouloir à tout prix, être sûr. Ce dernier pétale de beaucoup sera la lumière, le soleil, la vie.

La main tendue vers le ciel, vers l'autre. Il arrive, il approche, il est là. Prendre cette main, ne pas la lâcher, lui faire confiance, la serrer très fort, emmêler nos doigts et marcher sous le soleil vers la lumière.





Giacomo et la Speranza

Dans la nuit glaciale, une ombre surgit du Palais des Doges pour se perdre rapidement dans les ruelles de Venise. Cette ombre est la mienne, Giacomo, et je viens de dérober au Doge un coffret en bois empli de pièces d'or. Je fuis vers le canal pour trouver une barque qui me mènera à la Giudecca.

- Giacomo, murmure Venise, n'es-tu pas l'homme de confiance du Doge ? Ne ré pares-tu pas discrètement toutes les malveillances de celui-ci auprès de la population ? Nous le savons, le doge Alvise est un homme de mauvaise réputation, paresseux. Il dépense tout notre argent en festivités, en glotonneries innombrables auxquelles il invite souvent des jeunes femmes pour se venger de la sienne qui a une forte influence politique. Dans mes ruelles, il a même été rapporté de

source sûre que l'anneau du doge a été retrouvé dans les mains d'une noble dame, Donna Claudia. Je sais que tu fermes les yeux sur tous ses débordements et que tu essaies de le servir avec fidélité, tu es un homme tempérant, charitable et doux. Alors qu'as-tu fait ? Pourquoi fuis-tu ?

- Dans ma course folle, les images de cette soirée me reviennent. Je suis en train d'aider le Doge à s'habiller pour un banquet, quand celui-ci va chercher un coffret. Il l'ouvre cérémonieusement comme à son habitude et contemple les pièces d'or à son effigie. Puis il me fait remarquer avec orgueil son beau profil. Il semble de bonne humeur. Je profite de ce moment pour lui demander quelques pièces pour soigner ma grand-mère et lui adoucir ainsi son quotidien. J'ose espérer qu'il accepte mais le doge est

avare et éclate de rire en se délectant d'un « non ». Il ferme sèchement son coffret et cache la clé sans prêter attention à ma personne. Durant le banquet, j'observe mon maître se déboucher. Pour la première fois la colère m'habite, me vient alors une phrase que ma grand-mère avait appris par Casanova, un de ses anciens amants : « Suis ta volonté ou plus simplement fais ce qu'il te plaît ! » Alors n'y tenant plus, j'ai cédé à l'envie de voler le coffret. A présent, Venise, je cours dans tes ruelles mal éclairées pour échapper aux gardes du Doge.

Bousculé par mes pensées, je tourne une ruelle trop tôt. Je pars à gauche pensant retrouver le bon chemin et là je me retrouve face à une impasse. Oh non Venise, que fais-tu ? ! Je sais qu'il serait imprudent que je revienne sur mes pas. J'observe cette impasse, elle est sombre et étroite. Des miaulements se font entendre,



sûrement une bonne cachette pour les chats, Venise les protège. Un rayon de lune échappé de la masse nuageuse éclaire une pancarte « Impasse de la Speranza ». J'entends au loin les gardes partis à ma recherche. Je n'ai pas le choix. Je ne peux qu'explorer ce lieu au nom prometteur, peut être un signe de ta part, Venise. Après un passage étroit, j'arrive sur un campello. A gauche, quelques marches mènent à une petite porte qui s'ouvre sur la sacristie de la chapelle San Trovaso, je n'y entre pas, j'ai perdu la foi depuis longtemps devant la cruauté des hommes. Je redescends rapidement les marches, trébuchant sur la dernière. De l'autre côté, une vieille porte où il est sculpté une gondole.



Sauvé ! Il s'agit d'un squero, un atelier de gondoles. Le canal est certainement derrière cette maison. Mon cœur bat la chamade. J'ouvre la porte avec prudence, le charpentier doit être dans ses appartements au-dessus de l'atelier. J'entends du bruit, et je vois une forme humaine secoué par de gros sanglots. Emu, je m'approche de l'homme :

- Qu'as-tu mon ami ?

Nous échangeons un moment. J'en oublie ma fuite. Le charpentier ne sait plus comment nourrir femme et enfants avec les impôts imposés par le Doge. Soudain, prenant conscience du danger que j'encours, il me presse de partir avant l'arrivée des gardes, me proposant sa meilleure barque, son unique bien. Touché par sa générosité, j'ouvre mon coffret et partage avec lui mon trésor.

- Ami, tu pourras ainsi espérer vivre sereinement avec ta famille.

- Sais-tu Giacomo, murmure Venise, alors que tu ramais avec force vers la Giudecca, les gardes sont arrivés devant l'impasse Speranza. Ne te voyant pas, ils se sont assis quelques instants sur les marches. Est-ce l'odeur de l'encens qui venait de San Trovaso ou cette lumière tranquille qui s'échappait du squero, ils ont pesé sur la balance de la Justice, les mé-

faits du Doge et les tiens. Nul doute que ceux du Doge étaient plus lourds. Le nom de l'impasse leur a-t-il fait prendre conscience que leur quotidien n'était fait que du désespoir où résonnaient les soupirs de la prison du palais de Doges ? Ils ont rêvé à une vie plus juste et plus équitable, puis ont laissé leur uniforme sur les marches. Ils ont quitté l'impasse vers un avenir meilleur avec en poche quelques pièces d'or perdues lors de ta chute. Quant au charpentier, lui aussi s'est dit qu'il était temps de croire à cette impasse Spéranza, qu'elle devienne une ouverture sur le canal allant vers l'Adriatique ou d'autres libertés. Et toi Giacomo ?

- Je suis arrivé à la Guidecca fatigué mais heureux. Je vais pouvoir prendre soin de ma grand-mère, un être qui m'est très cher. En arrimant la barque, j'ai lu le nom que le charpentier lui avait

donné, « La Famiglia ». J'ai souri. S'il est deux vrais appuis pour vivre l'espérance, ce sont l'amitié et la famille. Merci à ton impasse Venise, je ne peux qu'espérer



des jours meilleurs !

- Ce qui n'est pas le cas pour le Doge ! murmure Venise.



Ravioline et la vertu d'Espérance

Ravioline avait donc passé les tests de sélection avec succès. Son passé n'avait pas été un handicap majeur car les responsables de l'association voulaient un recrutement large et varié. Les appelants n'appartenant à aucune catégorie définie. Elle débuta donc la formation avec d'autres volontaires, tous sensibilisés aux sentiments de solitude et de désarroi qui semblent se développer dans la société malgré les techniques modernes de communication qui, a priori, devraient les éviter. Ravioline apprit alors avec effroi qu'en France, on recensait chaque année près de 80 000 tentatives de suicide. Cela renforça davantage son engagement.

Au cours de cette période de formation qu'elle suivit avec assiduité et grand intérêt, Ravioline rencontra des chrétiens assumés et tolérants avec qui elle noua des liens particuliers au-delà des séances de groupe. Evidemment, leur volonté commune de partage et d'écoute facilitait les échanges dont la densité augmenta avec le temps. Ravioline avait encore certaines connaissances de la religion catholique acquises pendant son enfance lors de son éducation religieuse traditionnelle mais elle n'en avait jamais approfondi ni les notions ni les subtilités. On peut même dire qu'elle en avait rejeté les principaux enseignements.

Mais comme pour St Paul ou encore Charles de Foucauld, un changement important et rapide transforma Ravioline. Elle découvrit une forme de spiritualité. Elle était méconnaissable.

Un jour, à la sortie d'une séance, elle employa dans la même phrase les mots "espérance" et "espoir". Il était clair que, pour elle, ces mots étaient interchangeables. Ce fut le début d'une

longue conversation avec ses nouveaux amis :

- Attention Ravioline, il me semble que tu fais un amalgame courant mais injustifié. Ces deux mots doivent être distingués car ils n'appartiennent pas à la même sphère ; ils n'ont pas la même dimension spirituelle.

- Euh ... mais ils expriment tous les deux le désir, la croyance qu'un monde meilleur souhaité est possible, et qu'on va certainement le connaître et en jouir.

- Certes, mais les raisons de cette croyance ne sont pas les mêmes et les acteurs de cette amélioration différent.

M

- Mais enfin, est-ce si important à considérer lorsqu'un désespéré nous appelle ?

- Peut-être pas pour tous mais il est important qu'on sache de quoi on parle. Ainsi, l'espérance fait évidemment référence à la foi, à la certitude de l'amour de Dieu pour chacun de nous. Cette vertu dispose le chrétien à mettre sa confiance dans les promesses du Christ, à prendre appui non sur ses forces, mais sur le secours de la grâce du Saint Esprit. Cela le conduit à résister au mal et à l'épreuve et à garder confiance en l'avenir. L'espérance s'exprime et se nourrit dans la prière.

a

r

a

b

o

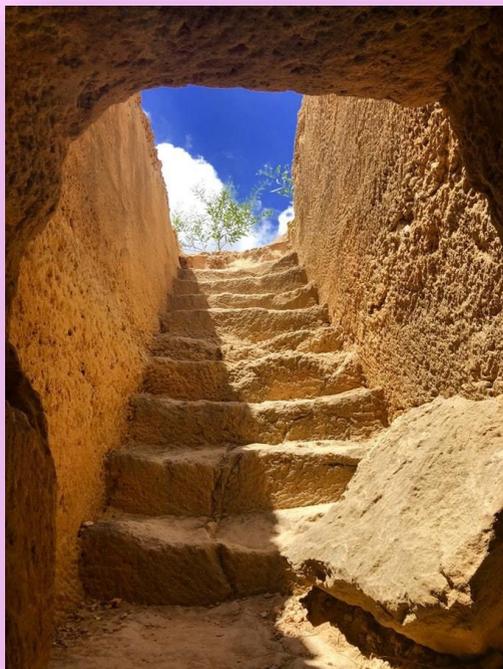
u

t



- Ah oui, c'est beaucoup plus subtil que l'espoir tel que je le conçois.

- Exactement Ravioline. Pour un chrétien, l'espérance c'est beaucoup plus fort que l'espoir. L'espoir fait vivre dit-on alors que l'espérance, sous le regard de la foi, ouvre la voie à la béatitude éternelle ! Et elle ne peut décevoir puisqu'elle est fondée sur la certitude de l'amour de Dieu qui veut notre bien. Elle aide à supporter la souffrance et la mort, elle permet de voir le monde tel qu'il est, sans illusion.



C'est-à-dire lui redonner espoir...

- Oui, on peut dire cela. C'est la réaction première. Lui redonner espoir c'est lui donner envie de croire qu'il est possible de reconstruire du concret en trouvant des solutions pratiques à ses problèmes. Mais s'il est désespéré, c'est l'espérance qui peut le sauver. Pour les philosophes Gabriel Marcel et Jacques Ellul « *A la base de l'espérance, c'est le manque d'espoir, qui est d'ailleurs l'illusion que tout peut s'arranger sans la présence de Dieu. L'espoir est la malédiction de l'homme. L'espérance, quant à elle, est la contestation d'une situation concrète tenue pour évidente et certaine, et affirme une issue en dépit de toutes les fermetures* ».

- Mais c'est terrible ! J'ai l'impression que la terre se dérobe sous mes pieds. Je veux oublier ces dernières phrases qui seraient un reniement à notre action !

- Nous ne pouvons susciter l'espérance que par l'écoute mais cela donnera envie d'essayer et aidera l'autre à faire une grande partie du chemin. Sois rassurée. Nous ne travaillons pas en vain. Notre mission est essentielle.

- Mais alors, que dis-tu aux gens qui appellent et qui se sentent abandonnés, inaptes à vivre dans ce monde qu'ils perçoivent comme injuste, terrifiant, sans issue, dressé inexorablement contre eux ?

- Oh bien-sûr je ne vais pas leur tenir le même discours. Mon rôle n'est pas de les évangéliser. Tu sais ce qu'on attend surtout de nous : une écoute de qualité, désintéressée, sans directivité. Je ne parlerais de la foi que si l'autre y fait référence.

- Alors, l'espoir reste notre principale référence dans ce qu'on doit essayer de transmettre. Quand un désespéré nous appelle, nous devons, principalement par notre écoute, lui redonner le sentiment que sa vie peut s'améliorer.

Ravioline s'engageait à présent sur une nouvelle voie qu'elle ne maîtrisait pas encore tout à fait mais qui lui donnait enfin l'impression d'exister. Elle avait désormais trouvé sa place dans ce monde et un but à sa vie.





Le dernier écrivain public

Je parcourais ce marché si pittoresque, escorté par mon guide, lorsque j'aperçus ce vieil homme. Comme c'est le cas pour tous les vieillards de ce pays, on avait du mal à deviner son âge. Il était assis sur une natte déployée à même le trottoir. Devant lui se trouvait une petite table où trônait une vieille machine à écrire de marque Remington, souvenir sans doute du passage de l'armée américaine un demi siècle plus tôt. Le vieux, cheveux blancs comme neige et barbiche grisonnante, portait une chemise blanche immaculée et une sorte de pagne appelé krama. Il relisait attentivement une feuille qu'il venait certainement de taper sur la Remington. Mon guide me glissa à l'oreille « C'est le dernier écrivain public de la ville... »

Voyant que je l'observais, l'homme me salua. Il joignit ses mains devant son menton et inclina légèrement la tête. Je lui rendis son salut en ajoutant « Bonjour Monsieur ». « Ah ! Français ! » me lança le vieillard. Comme il semblait vouloir engager la conversation, je lui demandai « Écrivez-vous des lettres d'amour ? » Un grand sourire illumina son visage. Il secoua la tête en silence. Puis il me répondit « Plus beaucoup. Aujourd'hui, lette d'amour c'est ça ! » Et il me montra un téléphone mobile dernier cri qu'il venait de tirer de la poche de sa chemise. Je me mis à rire, et lui demandai quel était son âge. Il ne comprit pas ma question, mais mon guide lui traduisit. L'homme sourit. Après une minute où il sembla réfléchir, il me dit « Plusieurs fois vingt ans, beaucoup beaucoup... » et je fis mine de comprendre en opinant du chef.

Mais le vieil homme assis sur sa natte, elle-même nichée sur le trottoir entre à droite un étal au ras du sol où des poissons du fleuve finis-



saient d'agoniser dans des jattes d'aluminium, et à gauche un alignement de têtes de cochons qui semblaient attendre le client, proposait à la vente, outre ses lettres, divers objets d'artisanat local destinés aux touristes. Parmi ces objets, je remarquai un éléphant certainement en cuivre argenté. Je lui montrai en frottant mon pouce et mon index, ce qui est la façon de demander le prix en langue des signes internationale. Le vieux me répondit en tendant sa main, les doigts écartés. Il me demandait cinq dollars américains. De mon porte-monnaie, je tirai cinq billets d'un dollar (dans ce pays, il faut éviter de donner des billets de deux dollars qui sont censés porter malheur) et les lui remis. Il mit le petit éléphant dans un sachet de papier tout neuf, me le tendit et me salua à nouveau, les mains jointes. Je lui rendis son salut en ajoutant « Au revoir, Monsieur, content de vous avoir rencontré ». A nouveau un grand sourire éclaira le visage ridé. Je quittai le vieux bonhomme, et poursuivis ma visite

du marché avec les explications de mon guide. Des mois avaient passé depuis mon retour en France. Le petit éléphant était à moitié caché entre deux livres sur une étagère de ma bibliothèque. Je ne sais pourquoi ce jour-là me vint l'idée de le prendre en main pour l'observer. Malgré son prix modique, cet objet était curieusement intéressant par les détails de sa facture. Voulant raviver son argenture, j'entrepris de le frotter avec un chiffon doux. Je remarquai alors que l'éléphant était en deux parties. Le bas du corps et les pattes étaient surmontés du dos et de la tête qui formaient un couvercle car l'objet était en fait une petite boîte. Je tirai lentement sur le couvercle, qui s'ouvrit. Alors, une fumée blanche abondante se mit à jaillir du pachyderme argenté.

Surpris, je lâchai la boîte, et vit le nuage de fumée se condenser, et une forme apparaître : c'était le vieil écrivain public qui soudain se trouvait devant moi, vêtu d'un magnifique pyjama de soie écarlate aux fines broderies de fils d'or. Dans un français impeccable, l'apparition s'adressa à moi : « Oh mon Maître, je suis l'esprit de l'éléphant sacré. Demande-moi ce que tu veux et je le réaliserai ». Bien sûr, enfant j'avais lu l'histoire d'Aladin et de sa lampe magique, et je me frottai les yeux pour bien réaliser ce qui arrivait. « Vous me demandez de faire un vœu ? » interrogeai-je et il répondit « Mon Maître, tu dois me dire tu, car je t'appartiens ».

Faire un vœu, faire un vœu, il en avait de bonnes le papet magique ! A mon âge, que peut-on désirer si fort que l'on en fasse un vœu ? Je pensai « la jeunesse retrouvée ? »... je vis alors le vieillard se transformer sous mes yeux en une belle jeune fille brune à la poitrine dénudée et parée de bijoux somptueux sur un magnifique pagne de soie ! Absourdi, je réalisai que l'apparition lisait mes pensées. Je m'écriai alors « Ah non ! non ! Ça n'est plus de mon âge tout ça, et ça me ferait

apporter trop de peine à tous ceux que j'aime ! » La jeune fille s'évapora et le vieux réapparut. Je pensai « richesse sans limite ? »... à nouveau le vieux se transforma en un personnage que je reconnus comme étant James Besos, le patron des amazones, qui me tendait la main et me disait « C'est toi le boss désormais ! »... Cette vision me tira un cri : « Ah non ! Pas lui ! être la proie des solliciteurs du monde entier, non ! » Et le vieillard réapparut. « La célébrité ?... le vieux se transforma. Il devint moi, je me vis sur un plateau de télévision, interviewé par Yves Calvi, Bruce Toussaint et Anne-Sophie Lapix réunis... » Ah non ! finie la tranquillité. Qui s'occupera de mon jardin ? Qui racontera des histoires à mes petits-enfants ? » m'écriai-je effrayé. Trouvant que les choses allaient trop loin, je m'excusai



auprès du vieillard magique et l'invitai à regagner l'intérieur de l'éléphant argenté. Il me dit « Si c'est ce que tu veux... » Il se condensa et rentra dans la petite boîte comme une fusée. Je m'empressai de refermer le couvercle.

Mais j'étais un peu gêné : j'avais l'impression d'avoir pris congé de manière un peu impolie de ce phénomène. Après tout, je savais très bien ce que je désirais, le problème c'est que je le désirais tous les jours... alors je tentai le coup, frottai l'éléphant avec le chiffon doux et ouvris la boîte. La fumée blanche jaillit à nouveau et le vieillard magique me fit le même compliment. Cette fois j'essayai d'être moins surpris : « voici quel est mon vœu, dis-je, l'air solennel, que demain il fasse un beau soleil et que je sois en forme... » Le vieillard se transforma successivement en la madame météo de la deux puis en mon médecin traitant. « Maître, qu'il en soit ainsi... » dirent-ils. Alors que l'apparition se condensait, une torpeur me prit et je fermai les yeux. Mais une lumière agréable filtrait à travers mes paupières que j'ouvris pour me retrouver... dans mon lit.

En ouvrant mes volets, je constatai avec satisfaction qu'il faisait un beau soleil dans un ciel sans nuage. Dans la nuit, de nouvelles roses s'étaient ouvertes. Mon jardin resplendissait.

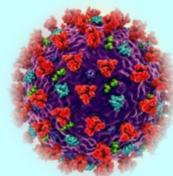
Finalement, mon vœu était exaucé.

Je me mis à rire de ce rêve stupide. Dans la journée, je pris l'éléphant qui n'avait pas quitté son étagère, et j'ouvris cette petite boîte. Elle contenait un papier vert plié. Je le dépliai : un billet de cinq dollars ! Finalement, cet homme était un grand philosophe : l'activité d'écrivain public, tout au long de sa carrière, lui avait appris beaucoup de choses sur les sentiments de ses semblables. Il m'avait fait cadeau du petit éléphant, certainement parce qu'il me trouvait sympathique. Mais avec quelle humilité et de quelle manière !



Coronavirus, tu m'énerves !

On ne va plus à l'école,
Nous restons à la maison,
Finies les activités sportives,
Isolé de mes copains, ils me manquent.
Non à la contamination car
Ensemble nous te vaincrons.



Je fais le vœu



Si j'avais la possibilité de faire un vœu et un seul, ce serait de voir à travers les murs, à travers la matière pour dire bonjour au cœur des plantes, des animaux, et de tout ce qui m'entoure. M'élever dans les airs et voyager juste pour admirer notre planète qui respire enfin et qui peut s'épanouir pleinement. Observer les êtres vivants et venir leur donner un peu de joie, de baume au cœur, tel un courant d'air bienfaisant. Comme les grands maîtres tibétains, avoir la capacité de laisser mon corps confiné tranquillement à la maison et voyager, un peu comme un hologramme, pour rencontrer, et accompagner les personnes isolées, stressées d'être enfermées. Mais aussi me fondre dans la nature, avec les animaux et me régaler de toute cette richesse intérieure.



Le fil des saisons

Je me sens vieille, lasse, au cœur d'un chaos ma survie elle-même est en danger.

De là où je me trouve je vois la montagne qui change ses couleurs flamboyantes au fil des saisons, et j'observe dans la journée le vol des oiseaux dans le ciel bleu.

Le soir les étoiles étincellent et dansent comme pour préparer l'espace vierge d'une vie future.

Je ne vois plus personne, à jamais oubliée.

Je suis au plus bas et pourtant je ne suis pas brisée, en moi gît l'espérance.

Elle est un don grandiose, inhérente de circonstances favorables.

J'attends que quelqu'un restaure ma vie d'autrefois, mais pour le moment je me sens abandonnée.

Pourtant je sais que ma flamme va bientôt rayonner pour enfin vous raconter mon histoire.

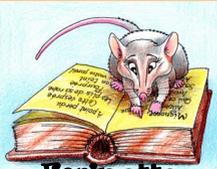
Je fus emportée dans un monde de confusions et de contraintes qui eut de graves répercussions pour moi. Car je n'étais pas préparée aux lois de ce monde, moi la lampe magique exposée au milieu de ces urnes de couleurs. A présent, je laisse s'échapper une fine fumée rose dans ce musée et je fais le vœu d'arrêter la pollution de cette terre en plantant les graines d'un futur serein de sages pensées.



Eléonore, Secrètement Pieuse, Espère Revoir A Noël Ces Enfants.
 Equipement, santé, prospérité et réciprocité attisent nos chances d'espérer.
 Emmitouflée, Sofia peut encore rêver aux nuits charmantes estivales.
 Enfermés, seuls, pauvres et résolument abandonnés nous chantons ensemble.
 Encore ses puces ! Emile rouspète après Nelson, chien esquimau.
 Evidemment, si Paris était Rome, alors Nîmes cité éternelle !
 Evaluation : son professeur est rigoureux à noter cette ébauche.
 Eclopé, sa patte est rouge, à nu, c'est effrayant.

Évidemment, ses promesses éprouvées réduisent à néant cette étreinte.

Encore souffrir puis espérer retrouver amour novateur, croyance éternelle.



Espoir Se Plante, En Refleurissant, Amour, Nature, Création, Evoluent.

Essai Sanitaire Pour Éliminer Rigoureusement Avec Naturel Cet Ecocide.

Espérer Serait Pour Évoluer Rapidement Avec Notre Cœur Entier.

Étrange Si, Pour Eux, Revendiquer "Accoucher Non Couchée" Exclut.



Ecouter Sincèrement, Profondément, Et Raisonnablement Anticiper Notre
 Commune Écllosion

Espérer Sa Propre Élévation Raccordant Amoureusement Notre Cœur
 Épanoui



Espérer Souvent Pour Exister Raisonnablement Avant Notre Chute Ecrite.



Elle **Sait Partager**, Elle **Rêve** d'un **Autre** monde, **Neuf**, **Conjugué** le verbe **Espérer**.
Espérer, **Sans Peur**, **Etre Rayonnant**, **Aimer**, **Nouer des liens**, **Croire En** l'avenir.

Elle **Se Prêlassait Et Rêvait A Nos Créations Érotiques**

Elle **Saura Peut Etre Revenir Alors Nous Coucherons Ensemble**

Et **Si Patricia Est Revêche, Alain Ne Cessera d'Espérer**

Enfin **Son Pouvoir Etait Réduit Après Notre Confinement Étendu**



Esquisser **Son Paysage Étoilé**, **Refoulerangoisses**, **Nuages**. **Créer Ensemble !**

Mécènes

AP Artisanal'Pose
 Menuiserie Alu - PVC
 Particuliers & Professionnels
 06 80 87 42 73 www.artisanalpose.com

prestaweb
 Création de site web - Référencement web - Maintenance web



Vous souhaitez devenir mécène ?
 Contactez-nous à ecriservice@yahoo.fr

Léccie :
Rédactrice en chef



Richelieu :
Maquettiste

Ecri' Service Edition-34970 Lattes
 Dépôt légal : à parution (septembre 2020)
 N° ISSN : 2425-9896
 Imp' Act Imprimerie-34980 Saint-Gély-du-Fesc

Vous en voulez encore une louche ?
 Rendez-vous sur notre blog :
zinoscript.canalblog.com